

Obono : la France est raciste, Bouteldja et les Indigènes « pas antisémites » ni homophobes

écrit par Lou Mantély | 6 novembre 2017

C'est le monde selon Obono...

Obono est de ces personnes qui considèrent que les chauffeurs de bus qui refusent de conduire après une femme ne sont pas forcément islamistes mais juste sexistes, et que la Bible contient autant d'appels au meurtre que le coran.

Sur Radio J dimanche, elle a confirmé la bonne foi qui l'anime lors des discussion liées à la fameuse « radicalisation ».

Interrogée sur le cas Bouteldja, qui a déjà largement démontré tout l'amour qu'elle porte aux juifs, la caution banlieue n°1 de Méluche peine à dire du mal de sa « camarade ».

Lorsqu'on lui demande si les paroles de Bouteldja : « *Les juifs sont les boucliers, les tirailleurs de la politique impérialiste française et de sa politique islamophobe* » avaient quelque connotation antisémite, elle a répondu: « *Je ne sais pas. Je... Je ne pense pas.* »

Elle enchaîne sans qu'on comprenne pourquoi sur Marine Le Pen, mais le présentateur a vite fait de l'interrompre dans son délire.

Puis, questionnée sur un cliché présentant Bouteldja à côté d'une pancarte « Les sionistes au goulag », Danièle Obono se force presque à juger que c'est « une photo de très mauvais goût ». Mais peut-être faisait-elle d'abord remarquer qu'elle était mal cadrée ?

« *Houria Bouteldja, je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'elle dit, mais c'est une*

militante antiraciste (...) Je considère Houria Bouteldja comme une camarade, parce qu'elle fait partie de ce mouvement-là. Et dans ce mouvement-là, on se bat sur la question de l'égalité« .

C'est sans doute pour cela qu'Obono considère que « les islamistes ne se réclament d'aucune religion en particulier » : elle est tellement attachée à l'égalité qu'elle estime que tout se vaut. Donc, islamisme, christianisme, judaïsme, du pareil au même.

Elle semble en revanche accorder une légère préférence à l'expression « Nique la France » par rapport à « Vive la France ».

<http://rmc.bfmtv.com/mediaplayer/video/la-deputee-france-insoumise-qui-hesite-a-dire-vive-le-france-957225.html>

Obono continue à hésiter quand on lui rappelle que Bouteldja disait aussi : « *Je suis Mohammed Merah. Mohammed Merah, c'est moi.* », avant de jouer la carte classique, ici presque irréaliste : « *On peut avoir un point de vue différent.* » Madame Obono serait-elle plutôt Abdelkader ?

Et mise face à une nouvelle déclaration raciste de Bouteldja, elle ose invoquer « des débats virulents » au sein des rencontres de militants des Indigènes.

Sur un passage du livre *Les Blancs, les juifs, et nous* : « *La tarlouze n'est plus un homme* », elle peine là encore en se disant seulement « en désaccord » et nous parle de simples divergences de vues.

Echec et mat. Obono finira par noyer le poisson en soupçonnant le présentateur de réduire « toutes les années passées avec les militants du Parti des Indigènes » à des accusations d'antisémitisme au sein de ce mouvement, lesquelles n'ont bien sûr aucun fondement.

Le constat est là. Impossible pour elle de dénoncer des paroles antisémites, non seulement parce qu'elles sont prononcées par son amie, mais encore parce qu'elles sont l'expression de la haine ancestrale contre les juifs largement diffusée en Islam.

Pourtant, aux réunions des Indigènes – organisateurs des « camps décoloniaux » interdits aux Blancs, elle “s’oppose à une Europe impériale blanche” et fustige “les siècles et les siècles d’idéologie néocoloniale, esclavagiste, raciste, systémique de la France”.

Etrangement, la case « présomption d’innocence » est sautée.
Décidément pas facile pour tout le monde, l’égalité.